



# L'eau est à tout le monde

Document d'accompagnement

Recherche bibliographique par  
Martine Chatelain et Marc Nantel

Collaboratrices  
Gisela Koeberling et Jacqueline Romano-Toramanian

## Préface



### **Maude Barlow**

Écrivaine et militante canadienne. Elle est engagée dans plusieurs causes, dont le droit des femmes à l'équité sociale et économique, les questions reliées à l'environnement et à la justice. Elle est récipiendaire de nombreux prix et distinctions, dont le prix Nobel alternatif en 2005.

Lorsque l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté sa résolution reconnaissant le droit humain à l'eau et à l'assainissement, la famille humaine a fait un pas en avant dans son évolution. Désormais, il était clair que les parents ne devraient jamais avoir à voir un enfant mourir d'une maladie d'origine hydrique parce qu'ils ne pouvaient pas payer pour de l'eau potable. La résolution a précisé que le droit à l'eau n'est pas une question de charité, mais de justice et que tous les gouvernements ont la responsabilité de fournir à leur population de l'eau potable et des installations sanitaires, ainsi que de protéger les sources d'eau dont ils dépendent.



## Riccardo Petrella

Militant en faveur du droit humain universel à l'eau, du droit de l'eau à la vie et de l'eau bien commun public mondial. Politologue et économiste italien, titulaire d'un doctorat en sciences politiques et sociales de l'université de Florence (Italie). Enseignant à l'université catholique de Louvain, il s'inscrit dans une tradition qui fusionne le christianisme, le personalisme et le solidarisme. Il a notamment fondé en 1991 le groupe de Lisbonne ; composé de vingt et un membres universitaires, dirigeants d'entreprises, journalistes et responsables culturels, pour promouvoir des analyses critiques des formes actuelles de la mondialisation.

### L'EAU ET L'AMITIE

#### Une petite idée

Qu'est-ce qui arriverait à ton chat si tu ne pouvais plus lui donner de l'eau à boire (certains de tes copains lui donnent du lait)? Même question si tu ne pouvais plus arroser la plante fleurie que ta maman aime ? Eh bien la plante sécherait et il ne resterait qu'à la jeter à la poubelle et ton chat tomberait malade et risquerait de mourir. Mais, tu aimes ton chat (ou ton chien...) et tu continueras à lui donner de l'eau. Nous tous - toi, tes parents, tes copains, les animaux, les plantes – avons besoin de l'eau pour être en bonne santé et vivre. On peut vivre sans tiktok, sans chocolat, sans i-pad , sans voiture. On l'a fait pendant des siècles avant nous, mais personne, même au temps des dinosaures n'a pu vivre sans eau.

En assurant l'eau à ton chat, tu fais un geste d'amitié envers lui car ainsi tu lui prouves que tu l'aimes bien et ne veux pas qu'il soit malade.

Pour cela, il faut que tu lui donnes de l'eau bonne à boire et pas mauvaise car infectée par des microbes. Or, l'eau arrive dans nos maisons par des tuyaux et par les robinets mais pour cela il faut prendre l'eau des sources de montagne ou l'eau des fleuves, des lacs...pour l'amener dans nos villes, nos villages. Il faut qu'elle soit pure et qu'on évite de la salir, de la rendre imbuvable par toutes sortes de pollutions. Il faut, donc, protéger les fleuves des déversements des déchets urbains industriels et agricoles. Être amis des fleuves, des lacs, des nappes d'eau, de l'eau de montagne est fondamental, un acte important. C'est comme être amis de tes copains et copines.

Il y a environ 800 ans un moine italien, devenu Saint François, parlait de l'eau en l'appelant « sœur eau » signifiant par-là que l'eau, source de vie, partageait la vie avec les êtres vivants et était donc « notre sœur ».

Une belle idée, mais que dire alors des centaines de millions d'enfants et de familles qui n'ont pas accès à l'eau bonne à boire aujourd'hui à travers le monde ?

## INTRODUCTION

Il y a dix ans, le 28 juillet 2010, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution pour déclarer : « que le droit à une eau potable, salubre et propre est un droit fondamental, essentiel au plein exercice du droit à la vie et de tous les droits de l'Homme ». Le présent document vise à mieux faire connaître ce droit.

Cette mesure de l'ONU visait à contrer la marchandisation et la privatisation grandissante des services publics d'approvisionnement en eau. L'appropriation de l'eau par les plus riches au détriment des plus pauvres doit cesser. L'eau est un élément essentiel à la vie. Comme bien commun ou chose commune, elle est à partager entre tous les êtres vivants.

En 2015, six humains sur 10 ne disposaient pas de toilettes. En 2019 un grand rapport de l'OMS et de l'UNICEF faisait état d'une personne sur trois n'ayant pas accès à de l'eau potable salubre. On note cependant qu'en l'an 2000 c'était 19% de la population mondiale qui n'avait aucun accès à l'eau alors qu'en 2015 il n'en restait que 11%. Le nombre de personnes ayant accès à l'eau est donc passé de 5 milliards à 6,5 milliards en 15 ans. Le 19 mars 2019 le rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau fait état de 2 milliards de personnes toujours privées de ce droit essentiel.

Le manque d'eau cause des déshydratations, des diarrhées, le choléra, la typhoïde, hépatite A ou des maladies tropicales comme les parasitoses intestinales, le trachome ou la schistosomiase. Un enfant meurt toute les 8 secondes de maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau. Les pays ayant le moins accès à l'eau se situent en Afrique et en Asie du sud. L'Inde et la Chine ont fait de grands progrès ces dernières années pour donner accès à l'eau à leur population. Par contre les bouleversements climatiques causent des sécheresses historiques en Océanie et en Amérique fragilisant l'accès à l'eau.

L'eau doit demeurer un bien commun géré et partagé démocratiquement entre tous. Pourtant, en 2020 l'eau est cotée en bourse. Plusieurs multinationales (Suez, Vivendi, Véolia, Nestlé, Danone, Coca-Cola, Pepsi, etc.) tentent de s'approprier les sources d'eau potable ou leur gestion partout dans le monde. Dix ans après son adoption, le droit à l'eau doit être consolidé pour éviter des conflits d'usage ou même des guerres de l'eau. Les inégalités face à l'accès à l'eau, qui sont accentuées par les changements climatiques, doivent être considérées. C'est une question de vie.

## Fiche 1



## Québec

### Enjeux :

- Privatisation de l'eau
- Protection de la ressource; assainissement
- Gouvernance : lois et règlements

Le Québec compte 3 millions de plans d'eau et détient 3% des réserves en eau douce renouvelable de la planète.

Le bassin hydrographique Saint-Laurent Grands-Lacs concentre 40% de cette eau.

Au Québec, 80% de la population vit au bord du Saint-Laurent ou de l'un de ses tributaires et la moitié de la population y puise directement son eau potable.

Le 11 juin 2009, le gouvernement du Québec votait la loi affirmant le caractère collectif des ressources en eau et visant à renforcer leur protection. Des comités de bassin versant furent formés mais leur travail en est un de concertation et de consultation ce qui les empêche souvent d'agir efficacement.

Les lois canadiennes encadrent la navigation, la pêche, les ports, les ponts.

Les lois québécoises gèrent les ressources en eau, l'environnement et encadrent les municipalités qui sont responsables de nous assurer un approvisionnement en eau de qualité et de nettoyer les eaux usées avant de les retourner dans la nature. Ces lois et règlements sont parfois contradictoires ce qui nuit à une gestion responsable.

L'agriculture utilise 70% de l'eau du Québec.

Les problèmes liés à la pollution agricole sont nombreux : ajout d'engrais, de pesticides, d'herbicides et autres intrants chimiques, déboisement des rives, lessivage des sols qui causent des problèmes d'eutrophisation des cours d'eau.

L'Eutrophisation est causée par un surplus de matière organique qui cause le vieillissement accéléré de nos cours d'eau et des éclosions de cyanobactéries (algues bleu-vert) très nocives pour la faune, la flore et les humains. Les coupes de bois contribuent aussi à ce grave problème qui touche environ 200 de nos lacs chaque année.

L'industrie qui produit nos biens de consommation utilise 20% de l'eau de la province. Les papetières, les alumineries, la pétrochimie, les minières sont des secteurs qui utilisent et polluent beaucoup d'eau. Vers 1970 le Saint-Laurent montrait des signes de dépérissement et le gouvernement mit sur pied un vaste programme visant à mieux encadrer ces industries.

Le secteur minier a laissé plus de 800 sites pollués qui devront être décontaminés aux frais des contribuables. Le nouveau secteur des terres rares utilisées pour nos batteries de voitures électriques, nos téléphones intelligents ou nos ordinateurs utilise beaucoup d'eau et compte même sacrifier des lacs pour enfouir des déchets miniers.

Le secteur du gaz et du pétrole a voulu utiliser la fracturation hydraulique pour exploiter des puits le long de la vallée du Saint-Laurent et à Anticosti. Cette technique utilise et souille des centaines de milliers de mètres cubes d'eau à chaque fracturation et cause la contamination des cours d'eau et de l'eau souterraine et des micros tremblements de terre.

Heureusement la population a fait pression sur le gouvernement et freiné l'industrie.

Les municipalités utilisent 2% de l'eau du Québec. Elles fournissent l'eau du robinet aux citoyens et sont chargées des eaux usées des villes. Jusqu'en 1978 elles n'avaient aucune obligation de traiter l'eau des égouts et plusieurs la rejetaient directement dans les cours d'eau. L'obligation de traiter l'eau n'est toujours pas respectée partout et en 2020, 81 municipalités continuent de déverser leurs égouts sans aucun traitement dans la nature. De nombreuses municipalités qui possèdent des usines d'épuration ne sont pas en mesure de traiter toutes les eaux usées lors de grosses pluies ou de réparations et font des surverses d'eau souillée dans les cours d'eau des centaines de fois par année. Avec les changements climatiques les grosses pluies sont plus fréquentes et les inondations aussi ce qui accentue le problème.

Le secteur de l'énergie, avec les barrages hydroélectriques qui détournent des rivières et créent de grands bassins en inondant des terres et les centrales nucléaires qui nous laissent des déchets et de l'eau radioactive durant des siècles, causent aussi beaucoup de problèmes à notre environnement.

La privatisation de l'eau est aussi à surveiller au Québec.

En 1997 les infrastructures de l'eau de Montréal devaient être privatisées et cédées à la Lyonnaise des eaux, devenue le Groupe Suez, une des grandes multinationales de l'eau. La coalition Eau Secours empêcha, par une grande mobilisation citoyenne, la signature du contrat.

Depuis, Eau Secours et ses membres tentent de faire reculer la privatisation en faisant des campagnes pour promouvoir l'eau publique.

Au Québec une compagnie d'embouteillage peut puiser de l'eau gratuitement jusqu'à 75 mètres cubes et la payer 0,07\$ m<sup>3</sup> une fois cette quantité dépassée. Certaines industries peuvent même utiliser l'eau dans leurs procédés d'exploitation pour uniquement 0.0025\$ m<sup>3</sup>.

Les redevances sur l'eau de neuf entreprises, pour avoir puisé plus de deux milliards de litres d'eau, n'ont rapporté au trésor québécois que 145,899.92 \$ en 2017.

L'eau doit demeurer un bien public géré par des élus pour éviter que des compagnies puissent en priver les plus pauvres pour faire de plus gros profits.

#### **Sources bibliographiques**

-Québec sept ans de retard

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2020-12-13/traitement-des-eaux-usees/quebec-a-sept-ans-de-retard.php?fbclid=IwAR1M1s9QkUUwVSPpR9BIZ50gRp4tqhxYQSh1SBAW6wJ4k0eQQtV3NI2-zkU>

-La destruction de lacs permise au Québec pour stocker des résidus miniers

<https://www.ledevoir.com/societe/environnement/588201/la-destruction-de-lacs-permise-au-quebec-pour-stocker-des-residus-miniers?fbclid=IwAR15jrdLYmIv01K2GKI-8uOI0vLWYX3CYI6-DI1VrhACc1qChl6NjTSgG0>

-[www.environnement.gouv.qc.ca](http://www.environnement.gouv.qc.ca)

- [www.eausecours.org](http://www.eausecours.org)

-[www.fondationrivieres.org](http://www.fondationrivieres.org)

## Fiche 2



## Autochtones au Canada

### Enjeux

- Accès à l'eau potable
- Dégradation des écosystèmes

L'accès à l'eau potable pour les peuples autochtones est un problème qui persiste depuis des dizaines d'années.

Le gouvernement Trudeau a pris l'engagement en campagne électorale de remédier à ce problème. Les gouvernements précédents ont abandonné les communautés autochtones dont ils avaient la charge selon la loi sur les Indiens du Canada, malgré le vote de l'ONU reconnaissant le droit à l'eau pour tous en 2010.

Depuis novembre 2015, 87 avis à long terme sur la qualité de l'eau potable ont été levés au Canada, selon les [chiffres du gouvernement \(Nouvelle fenêtre\)](#). Dans 56 réserves, les Premières Nations continuent toutefois de devoir faire bouillir leur eau avant de pouvoir la consommer et l'utiliser pour se brosser les dents ou cuisiner. Les eaux usées sont peu ou mal traitées ce qui affecte les cours d'eau et l'environnement.

Les coupes forestières affectent gravement la qualité de l'eau des territoires autochtones. La destruction de plusieurs kilomètres carrés de forêt dénature l'environnement ce qui permet, entre autre, le lessivage des sols.



Les marécages et les cours d'eau subissent les déversements des sols. Par conséquent, le processus de purification naturel de l'eau effectué par le couvert forestier et les écosystèmes humides ne fonctionne plus.

Plusieurs projets miniers ont vu des millions de tonnes de résidus miniers inonder des kilomètres de rivières suite à des écroulements de digues.

### Sources bibliographiques

-56 réserves autochtones n'ont toujours pas accès à l'eau potable

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1352028/reserves-autochtones-eau-acces-bilan-trudeau>

-Sables bitumineux : des résidus toxiques dans la nappe phréatique, dit un rapport

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1731362/alberta-sables-bitumineux-toxique-nappe-phreatique>

-6 ans après Mount Polley, le lac Quesnel reste pollué, selon une étude

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1726801/mine-boue-toxique-dechet-fleuve-lac-fraser-quesnel>

-Les autochtones de l'atlantique gèreront leur propre eau potable

<https://www.acadienouvelle.com/actualites/2020/06/26/les-autochtones-de-latlantique-gereront-leur-propre-eau-potable/>

-Les risques pour les cours d'eau sont minimes, dit TransCanada

<https://www.ledevoir.com/societe/environnement/465098/energie-est-les-risques-pour-les-cours-d-eau-sont-minimes-dit-transcanada>

-Mine de fer du lac Bloom: déversements à répétition

<https://www.lapresse.ca/environnement/pollution/201209/22/01-4576586-mine-de-fer-du-lac-bloom-deversements-a-repetition.php>

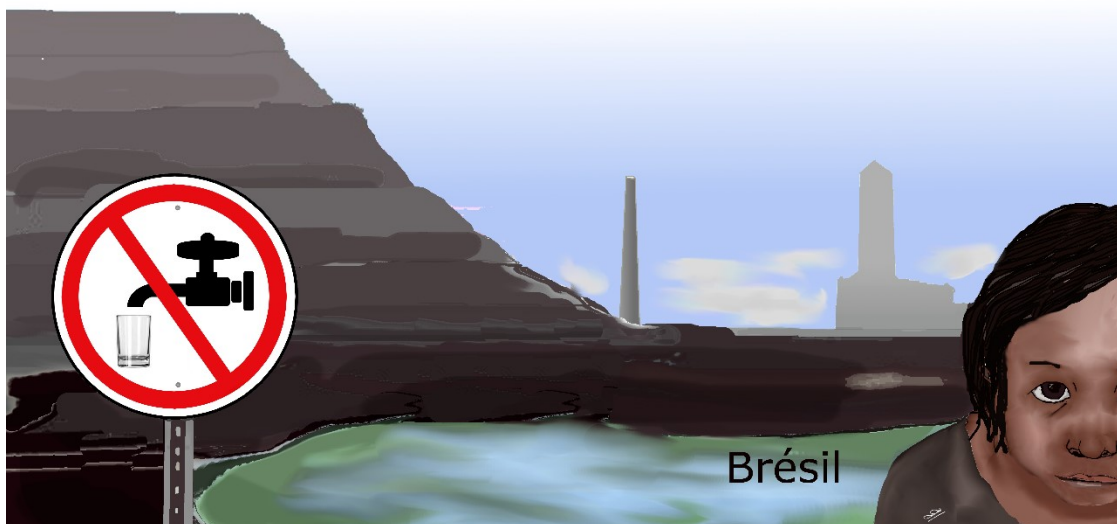
-Minière Tata Steel: plusieurs déversements suspects d'eaux rouges sèment l'inquiétude

<https://www.journaldequebec.com/2019/05/29/plusieurs-deversements-suspects-deaux-rouges-denonces>

-Catastrophe du Mont Polley

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Catastrophe\\_du\\_Mont\\_Polley](https://fr.wikipedia.org/wiki/Catastrophe_du_Mont_Polley)

## Fiche 3



### Brésil

#### Enjeux:

- Contamination et déversements miniers
- Agriculture industrielle
- Infrastructures défailtantes

#### Contexte

Le Brésil possède près de 20 % des réserves en eau de la planète. C'est la région nord qui détient la plus grande part de l'eau potable mais le reste du pays éprouve de gros problèmes d'approvisionnement en eau.

#### Industries et mines

L'exploitation industrielle est l'un des principaux facteurs de dégradation de l'eau et de l'environnement au Brésil. On retrouve notamment des métaux lourds dans les eaux de surface de plusieurs zones industrielles métropolitaines. Les eaux résiduaires industrielles continuent d'être rejetées, sans traitement, dans les cours d'eau.

Le procédé par chauffage, utilisé par les minières, pour extraire l'or, produit des rejets de mercure qui contaminent l'eau ou s'évaporent en polluant l'air des régions voisines.

Le 5 novembre 2015, un barrage a cédé, libérant 60 millions de mètres cubes de déchets miniers dans le fleuve Rio Doce, (le deuxième plus grand fleuve du pays après l'Amazonie), détruisant un village complet, Mariana, et faisant 13 morts et 11 disparus.

L'imposante coulée de boue contaminée s'est rapidement déversée dans l'océan Atlantique sur 650 km. La catastrophe a détruit des milliers d'espèces animales et végétales et laissé 280 000 personnes sans eau potable.

### **Agriculture et foresterie**

L'agriculture est un secteur clé de l'économie au Brésil. L'exportation des produits alimentaires correspond à 8,4% de son PIB.

Les multinationales rasant des pans complets de la forêt pour y élever des bovins, y faire pousser du soya ou des palmiers pour extraire l'huile de palme. Ce sont ces pratiques industrielles et non l'agriculture paysanne qui occupent de plus en plus de territoire.

L'exploitation forestière coupe 75 millions de mètres cubes de bois annuellement réduisant de plus en plus la forêt amazonienne. L'agriculture et la foresterie causent, ensemble, la dégradation des zones entourant les bassins fluviaux déjà très touchés par les changements climatiques et les rejets industriels ou domestiques non traités.

### **Rejets domestiques**

Si le taux d'accès à l'eau potable atteint globalement 82,5 % à l'échelle nationale, le taux d'accès au réseau d'égout est de 48,6 % tandis que 39 % seulement des eaux usées sont effectivement traitées. Cela signifie concrètement que les polluants sont rejetés directement dans l'eau ou dans des fosses septiques non conformes, entraînant de graves conséquences sur la qualité de l'eau ainsi que sur la santé de la population et de l'environnement.

### **Sources bibliographiques**

- Le Brésil face aux pénuries d'eau alors qu'il abrite 20 % des réserves d'eau de la planète  
<https://www.banquemondiale.org/fr/news/feature/2016/07/27/how-brazil-managing-water-resources-new-report-scd>

- L'eau au Brésil. Les paradoxes de l'abondance

<https://www.diploweb.com/L-eau-au-Bresil-Les-paradoxes-de-l.html>

- Rupture de barrage : le Brésil réclame 5,2 milliards de dollars aux minières

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/752308/bresil-minieres-coulee-de-boue-brasilia-reclame-5-milliards-deversement>

- L'exploitation forestière en Amazonie

(Brésil)<https://www.alloprof.qc.ca/fr/elevs/bv/geographie/l-exploitation-forestiere-en-amazonie-bresil-g1034>

## Fiche 4



## Bengladesh

### Enjeux :

- Eau de surface contaminée
- Eau sous-terrainne contaminée à l'arsenic
- Surpopulation et pauvreté
- Activité industrielle
- Pollution par le plastique

Le Bangladesh, en raison de ses caractéristiques géophysiques et de l'exploitation de ses ressources, est l'un des pays du monde le plus vulnérable aux changements climatiques.

L'importante densité de population exacerbe l'impact des catastrophes locales mais aussi le phénomène de migration massive vers les villes.

La question de l'eau et de l'accès aux services de base est centrale. En effet, 19 % des habitants du pays n'ont pas accès à une source d'eau potable, et 44 % n'ont pas accès à un système d'assainissement fonctionnel, ce qui engendre :

- de **mauvaises conditions de santé**, le développement de maladies comme la diarrhée, le choléra, la malaria, ou les infections de vers parasitaires. Environ 125 000 enfants de moins de 5 ans meurent de diarrhée chaque année au Bangladesh.
- une **dégradation de l'environnement**, avec une contamination des eaux souterraines et de surface par les eaux usées.
- de **fortes inégalités et des tensions** chez les plus défavorisés.

**Ville :**

Au cœur de Dhaka, la capitale du Bangladesh, coule la Buriganga, une des rivières les plus polluées du monde. Les tanneries qui se trouvent à proximité y déversent des produits chimiques par milliers de litres.

Dans les ruelles de Hazaribagh, un quartier situé au centre de la ville, les tanneurs s'étalent à perte de vue. Près de 15 000 Bangladais pataugent quotidiennement dans une mare noirâtre pour produire le cuir tanné qui sera exporté vers Séoul, Tokyo, Milan ou Paris (70 pays).

Des produits chimiques hautement nocifs tels que de l'acide sulfurique, de l'acide formique, du chlore, de l'ammonium ou de l'éthylène, sont déversés par milliers dans la nature.

«Chaque jour, ce sont 21 000 mètres cubes d'effluents qui sont vomis, sans retraitement. Les liquides s'écoulent par les rigoles et les canaux, dégagent une odeur âcre, entêtante», relève le journaliste Benjamin Masse-Stamberger. Problème : ces substances s'incrustent dans les sols et se jettent dans la rivière Buriganga qui traverse la capitale.

Hazaribagh était autrefois une zone semi-rurale et paisible. Elle est désormais l'un des quartiers le plus pollué du monde. Les 200 000 personnes qui y habitent vivent quotidiennement au milieu de montagnes de déchets de cuir en décomposition.

L'industrie du tannage y est florissante.

«Les habitants des bidonvilles de Hazaribagh se plaignent de maladies telles que des fièvres, des maladies cutanées, des problèmes respiratoires et des diarrhées causées par l'extrême pollution de l'air, de l'eau et du sol», dénonce l'ONG Human Rights Watch.

Pourtant, de nombreux Bangladais continuent de puiser dans la rivière Buriganga, soit pour se laver, pêcher, ou boire.

**Campagne :**

95 % de la population rurale du pays se fournit directement dans des nappes phréatiques. Ceci évite de boire de l'eau contaminée par des [pathogènes](#) et d'autres [contaminants](#) qu'on trouve dans les [eaux de surface](#).

Toutefois un puits sur cinq (soit près de 1,5 millions de puits qui alimentent 35 millions de personnes), est contaminé par des niveaux inacceptables d'[arsenic](#) naturel.

La présence de ce poison à l'action souvent très lente est devenue évidente au début des années 90 quand des victimes d'[arsenicose](#) ont commencé à se présenter dans les hôpitaux du Bangladesh. Une exposition prolongée à de hautes teneurs en arsenic peut causer des cancers de la peau, du foie ou des poumons, le diabète ou des maladies cardiovasculaires.

**Berge sur le golfe du Bengale:**

Le 12 juillet 2020, 50 tonnes de déchets plastiques ont envahi une des plus longues plages du monde, Cox's Bazar. La pollution par les plastiques, les changements climatiques qui provoquent inondations et sécheresses plus intenses ainsi que la montée des océans, sont aussi des défis importants à relever au Bangladesh.

## Sources bibliographiques

-Toxicité de l'arsenic au Bangladesh

<https://www.koshland-science-museum.org/water/html/fr/Treatment/Arsenic-Poisoning-in-Bangladesh.html>

-"C'est pire que l'enfer mais nous n'avons pas le choix"

<https://www.parismatch.com/Actu/Environnement/L-enfer-de-la-riviere-Buriganga-le-styx-du-Bangladesh-1184843>

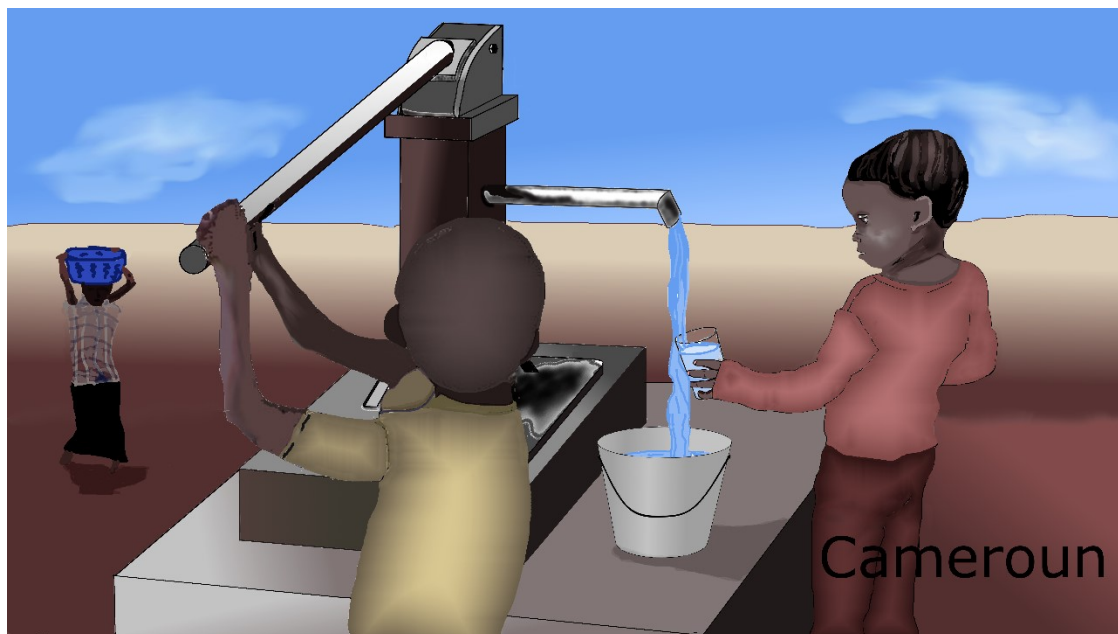
-Bangladesh

<https://eauetvie.fr/fr/pays/bangladesh>

-Bangladesh: une marée de plastiques sans précédent envahit une plage

[https://www.lenouvelliste.ch/articles/monde/bangladesh-une-maree-de-plastiques-sans-precedent-envahit-une-plage-955734?fbclid=IwAR1zHMv7j-RviC36vtMEYQPuzTWIYQgc2NPYYTqkayXDY9dl\\_fmCQg0yyY](https://www.lenouvelliste.ch/articles/monde/bangladesh-une-maree-de-plastiques-sans-precedent-envahit-une-plage-955734?fbclid=IwAR1zHMv7j-RviC36vtMEYQPuzTWIYQgc2NPYYTqkayXDY9dl_fmCQg0yyY)

## Fiche 5



## Cameroun

### Enjeux :

- **Captage et distribution de l'eau (privé ou public)**
- **Sécheresse**
- **Pauvreté**

Selon un rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé, en 2015, 319 millions de personnes en Afrique subsaharienne n'avaient toujours pas accès à une eau potable. Trois ménages sur quatre vont chercher de l'eau hors de leur domicile.

L'Afrique Subsaharienne, l'Afrique du Nord, l'Asie centrale, l'Océanie et le Caucase ont les niveaux les plus faibles au monde en eau potable.

Le Cameroun dispose d'importantes ressources en eau (267,88km<sup>3</sup> pour les eaux de surface et 55,98km<sup>3</sup> pour les eaux souterraines). Un immense potentiel.

En 2018, le taux moyen d'accès à l'eau potable est de 77% en milieu urbain et 45% en milieu rural, selon L'INS. Selon les récentes données fournies par le Ministère de l'Eau et de l'Énergie, la production nationale d'eau potable du Cameroun est de 824456m<sup>3</sup>/jour pour un réseau de 6875km. Les interventions réalisées et les campagnes de branchements sociaux ont permis de porter le nombre d'abonnés en milieu urbain à 446 976, en 2019.

### Étude : Accès à l'eau potable et à l'assainissement: cas de la commune d'arrondissement de Douala V (Cameroun)

*Selon cette étude, 22,47% des citoyens déversent directement ses eaux dans la nature après usage. 65,55% (493/752) des ménages consomment l'eau des forages. 53,69% des ménages parcourent entre 1 à 5 km et 49,25% marchent plus de 15 minutes pour avoir de l'eau. 85,50%*

*des ménages n'utilisent aucune méthode de traitement de l'eau. Seulement 14,49% pratiquent une méthode de traitement. 0,26%, 2 sur 752, n'ont pas de latrines. La majeure partie des ménages, 54,52% (410/752) déversent les ordures dans la rue.*

Après dix ans de privatisation de la distribution de l'eau, le gouvernement camerounais reprend charge de l'alimentation en eau dans le pays. La fourniture de l'eau était meilleure avant la privatisation de la gestion de l'eau au Cameroun. Lorsque la gestion de l'eau a été privatisée, l'accent a plutôt été mis sur la rentabilité et non sur la qualité du service. On remarquait une piètre qualité de l'eau et du service et une tendance à la surfacturation par l'opérateur privé.

Le 30 avril 2018, la Cameroon Water Utilities, entreprise publique de patrimoine du secteur de l'eau potable, reprend officiellement les activités de distribution de l'eau potable dans les centres urbains et périurbains du pays, activité anciennement dévolue à la Camerounaise des eaux (CDE), société contrôlée par un consortium marocain conduit par l'Onep.

#### **Sources bibliographiques**

-Rapport d'enquête sur l'accès à l'eau potable dans les quartiers de Douala, Cameroun  
[https://www.projet-react.org/wp-content/uploads/2020/03/2020\\_03\\_acces-%C3%A0-leau-pour-tous\\_rapport.pdf](https://www.projet-react.org/wp-content/uploads/2020/03/2020_03_acces-%C3%A0-leau-pour-tous_rapport.pdf)

-Accès à l'eau potable et à l'assainissement: cas de la commune d'arrondissement de Douala V (Cameroun)  
<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6814943/>

-L'eau du Cameroun doit rester en mains publiques  
<https://publicservices.international/resources/news/leau-du-cameroun-doit-rester-en-mains-publiques?id=10212&lang=fr>

-Remunicipalisation du service public de production de transport et de distribution de l'eau potable au Cameroun 2018  
[https://cameroonpublicwater.org/2019/07/29/remunicipalisation-du-service-public-de-distribution-de-leau-potable-au-cameroun/?fbclid=IwAR3syGvzt6ScMH\\_nfn0LJOFvpoSxkAisl\\_HDHRKawq8zn18Z4of7qB7mZHM](https://cameroonpublicwater.org/2019/07/29/remunicipalisation-du-service-public-de-distribution-de-leau-potable-au-cameroun/?fbclid=IwAR3syGvzt6ScMH_nfn0LJOFvpoSxkAisl_HDHRKawq8zn18Z4of7qB7mZHM)



## Fiche 6



## Australie

### Enjeux :

- Rareté et coûts de l'eau
- Changements climatiques : sécheresse

**L'Australie dispose de moins de 1 % des ressources mondiales en eau douce (Pigram 2007), pour 0,33 % de la population mondiale; c'est le pays le plus sec de la planète.**

Sur les faibles 455 mm de précipitations annuelles, 1 % seulement alimente les eaux souterraines et 12 % (soit 52 mm) les cours d'eaux, tandis que l'évapotranspiration consomme 87 % des précipitations. Le ruissellement annuel moyen en Australie est presque six fois inférieur à celui de l'Europe (Smith 1998). C'est une terre aride, où l'eau est rare, qui passe de sécheresse en sécheresse depuis 15 ans. En 2019 la sécheresse a mis à feu 20 % des forêts de l'Australie causant la mort d'animaux et de végétaux uniques au monde.

Les changements climatiques et la surconsommation de l'eau par l'agriculture, notamment la culture du coton et du riz, exacerbent encore plus le manque d'eau. Le premier ministre Australien reconnaît la réalité du réchauffement du climat mais a toujours contesté l'idée que la lutte contre ce fléau implique un virage économique pour son pays. Dans les faits, il ne veut pas fragiliser les minières de charbon ni déplaire au secteur industriel et son gouvernement n'a instigué aucune mesure concrète pour combattre les changements climatiques.

Les grandes villes doivent, depuis 2004, imposer souvent des restrictions sur tout usage extérieur de l'eau. Les toilettes et appareils utilisant de l'eau doivent être économiques en eau. La rareté de l'eau oblige certaines villes à se tourner vers la désalinisation de l'eau de mer ce qui a multiplié par 10 le coût de la ressource entre 2005 et 2010. Les usines de désalinisation de l'eau utilisent beaucoup d'électricité produite par la combustion de charbon. Cette pratique accentue donc les gaz à effet de serre contribuant ainsi au réchauffement du climat qui cause encore plus de sécheresses.

Certaines régions sont plus impactées comme celle du bassin versant Murray-Darling.

Cette artère fluviale vitale est dans un état critique. Un grand rationnement de l'eau y est appliqué. Les agriculteurs et éleveurs doivent s'approvisionner à la bourse de l'eau à grands frais et la faire venir par camions citernes. Depuis des millénaires, les rivières, les lacs et les marais du système fluvial constituent une source de vie essentielle pour les indigènes australiens. Les populations Ngarrindjeri installées à l'embouchure du Murray se considèrent même comme partie intégrante du système fluvial. Clyde Rigney senior, un ancien des Ngarrindjeri, s'inquiète de l'avenir des enfants de la petite communauté aborigène de Raukkan. L'eau arrive à peine jusqu'à sa terre natale, à l'embouchure du Murray. De plus en plus souvent, l'eau des lits des rivières stagne dans des mares saumâtres au lieu de s'écouler, Des millions de poissons meurent dans le cours inférieur des rivières et les résidents n'ont plus d'eau potable.

#### Sources bibliographiques

- 1) Catastrophique : les réserves d'eau potable s'amenuisent dangereusement en Australie  
<https://dailygeekshow.com/eau-potable-reserve-australie-catastrophe/>
  - 2) Les incendies en Australie ont détruit 20% des forêts  
<https://www.journaldemontreal.com/2020/02/24/les-incendies-en-australie-ont-detruit-20-des-forets>
  - 3) Australie : le Premier ministre refuse de tourner le dos au charbon malgré les incendies  
<https://www.france24.com/fr/20191223-australie-le-premier-ministre-refuse-de-tourner-le-dos-au-charbon-malgr%C3%A9-les-incendies>
- L'Australie se bat pour les dernières gouttes d'eau  
<https://www.zerowaterloss.world/fr/blog-reader/items/laustralie-se-bat-pour-les-dernieres-gouttes-deau-103.html>
- Le quotidien à l'australienne  
<https://www.guide-australie.com/eau-electricite-et-gaz.html?fbclid=IwAR0oirxkvfV0inRk7XNrhVPOJI8XCSM1cxX-XHCqHsR15iZx1J06VTe8PM#:~:text=En%202014%2C%20une%20facture%20>

-Australie. Facture salée pour de l'eau douce

<https://www.courrierinternational.com/article/2010/09/08/facture-salee-pour-de-l-eau-douce>

## Fiche 7



## Mexique

### Enjeux :

- Vente de territoires et de sources d'eau à des multinationales
- Problème endémique des infrastructures, privatisation

### Contexte<sup>i</sup>

*En 1992, le président Carlos Salinas de Gortari établit la réforme du droit agraire afin de faciliter l'entrée de capital étranger au Mexique.*

*Cette réforme a converti des terres de propriétés publiques en propriétés privées. Les revenus vont depuis aux industries.*

*La privatisation a permis plusieurs formes d'exploitation de l'eau en précarisant l'accès des citoyennes et citoyens à l'eau potable avec des conséquences désastreuses.*

- 1) La gestion des systèmes d'eau et d'assainissement municipaux revient au privé.*
- 2) L'octroi de concessions a permis à des compagnies d'embouteillage comme Nestlé, Coca-Cola, (33,7 millions de m<sup>3</sup> par an) de prélever des millions de mètres cube d'eau au détriment de la population.*
- 3) L'industrie minière et l'extraction de gaz et de pétrole consomment des millions de litres par jour pour le traitement des minéraux. Des déversements*

***d'eau de traitement contenant, entre autre, de l'arsenic ou du sulfate de cuivre se produisent très souvent. S'ajoutent à ces déversements des hydrocarbures et des pesticides qui polluent l'eau, l'air et les sols.***

En 2012, deux ans après la reconnaissance du droit à l'eau par les Nations Unies, le président mexicain Felipe Calderón fait entrer ce droit fondamental dans la Constitution du pays. « *Toute personne a droit à une eau accessible, disponible et assainie en vue d'un usage domestique ou personnel* », précise désormais la Constitution. Toutefois rien n'a changé depuis. Les citoyens se mobilisent.

Quelques faits :

- Le milieu rural est plus touché : 5 millions de personnes n'ont pas accès à l'eau.

Dans le Guerrero, l'état le plus concerné par ce problème, une personne sur trois est affectée. Dans le Veracruz c'est une sur quatre et dans le Tabasco, le Chiapas et le Oaxaca, une sur cinq.

-La nappe phréatique, sous la ville de Mexico, s'épuise et une grande partie de la population doit être alimentée par des camions citernes. 35% des gens ne sont pas connectés au réseau d'eau potable, 1,3 million de personnes n'ont aucun accès à de l'eau potable dans cette ville de 19 millions de personnes. (Reporterre.net 27 avril 2015)

-Les Mexicains sont les plus grands consommateurs d'eau en bouteille au monde, 234 litres par an par habitant, cette eau est simplement de l'eau traitée qui n'est souvent pas disponible autrement.

#### **Sources bibliographiques**

- **Le Mexique va-t-il se vider de son eau au profit des multinationales ?**

<https://multinationales.org/Le-Mexique-va-t-il-se-vider-de-son-eau-au-profit-des-multinationales>

-**L'accès à l'eau au Mexique, un problème endémique**

<https://www.lapresse.ca/environnement/201405/14/01-4766589-laces-a-leau-au-mexique-un-probleme-endemique.php>

-**Démocratisation, soutenabilité et souveraineté de l'eau au Mexique**

<https://www.partagedeseaux.info/Democratisation-soutenabilite-et-souverainete-de-l-eau-au-Mexique>

-**L'eau potable salubre est essentielle**

<https://www.koshland-science-museum.org/water/html/fr/Distribution/Water-Trucks-in-Mexico.html>

-Au Mexique, la population manque d'eau potable mais Coca-Cola prospère  
<https://reporterre.net/Au-Mexique-la-population-manque-d>

---

<sup>i</sup> Les éléments retenus proviennent majoritairement du texte produit par Marie-Pia Rieublanc, « Le Mexique va-t-il se vider de son eau au profit des multinationales ? », Observatoire des multinationales, 30 octobre 2015.